

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez nos et l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts et vous permettre l'utilisation de boutons de partages sociaux. .

## Cap sur le long maintenant

RAPPORT D'ÉTONNEMENT. Parce que c'est aujourd'hui que l'avenir se prépare, une fondation américaine cherche à nous inciter à penser à très, très long terme. Avec notamment une horloge qui sonnerait à chaque millénaire.

LE MONDE | 10.02.2018 à 07h00 | Par Frédéric Joignot ([journaliste/frederic-joignot/](http://journaliste/frederic-joignot/))

Le 13 mars, Steven Pinker, professeur de psychologie à Harvard (Massachusetts), sera invité à s'exprimer sur sa conception du « très long terme » par la Long Now Foundation (Fondation du long maintenant). Ce sera à la salle SF Jazz Center de San Francisco (Californie), où la fondation organise régulièrement des conférences.

C'est aussi dans cette ville qu'est exposé un des prototypes de « l'Horloge du long maintenant », conçue pour durer 10 000 ans. Fabriquée en matériaux indestructibles, la véritable horloge, en cours de construction au sommet d'une montagne, au Texas, sur la propriété du patron d'Amazon, Jeff Bezos – un des financiers de ce projet fou –, sera suspendue à 90 mètres de hauteur. Actionnée par des procédés mécaniques, se réglant sur la lumière solaire, sa petite aiguille avancera d'un cran une fois par an, la grande, tous les cent ans, et elle carillonnera à chaque millénaire.

Les promoteurs de la [Fondation du long maintenant](http://longnow.org/) (<http://longnow.org/>), créée en 1996, sont des personnalités connues de la contre-culture expérimentale et high-tech. Le nom de l'institution a été trouvé par le musicien britannique Brian Eno, un des pionniers de l'*ambient music* et du sampling. Il en explique le concept de base sur le site [Longnow.org](http://longnow.org/) (<http://longnow.org/>) : « *Nous devons agir de telle manière que nos actes présents s'inscrivent dans la perspective d'un temps très long.* » Car, rappelle Eno, « *il n'y a pas si longtemps nous avons accepté l'esclavage (...), employé les enfants dans les mines (...), [rejeté] les voix des femmes (...), considéré des humains comme des sauvages* », autant de certitudes qui nous semblent aujourd'hui inacceptables. Or, à ces époques, quelques personnes déjà refusaient ces comportements, et étaient capables de concevoir, « *avec une foi totale* », un monde dépourvu de ces réalités. Et pourquoi ? Parce qu'ils pensaient à l'avenir de l'humanité « *sur le long terme* », refusant les avantages du court terme : les esclaves, les enfants, les colonisés travaillant pour presque rien, les femmes soumises et importunées...

### Nouvelle icône

Aujourd'hui, défend Eno, il nous faut accomplir « *un acte d'imagination similaire* », « *faire un rêve* » pour l'avenir comme hier Martin Luther King, « *penser à nos arrière-petits-enfants, et à leurs arrière-petits-enfants* », « *nous faire honte et penser avec considération à ceux qui nous suivent* », « *étendre notre empathie pour la vie au-delà de la nôtre* ». L'horloge géante du long maintenant pourrait devenir, assure-t-il, un lieu de pèlerinage et nous aider à changer nos conceptions avides du temps – ce temps qui est « *accélééré* » jusqu'à la perte de tout repère et tout esprit critique par la recherche du profit immédiat, comme l'a magistralement montré par ailleurs le sociologue allemand Hartmut Rosa.

Un autre pionnier de la fondation s'appelle Stewart Brand, personnage historique de la contre-culture américaine, un des fondateurs des Merry Pranksters, les premiers hippies, avec Neal Cassady (le héros de *Sur la route* de Jack Kerouac). C'est lui aussi qui, en 1968, a lancé la bible du mouvement « *Do It Yourself* », le *Whole Earth Catalog* et imaginé le premier ordinateur personnel, influençant grandement Steve Jobs, le futur créateur d'Apple. Pour lui, l'horloge devrait devenir une nouvelle icône, et « *nous faire penser au temps comme les photographies de la Terre prises de l'espace font penser à notre environnement* ». Elle nous obligera à nous projeter loin dans l'avenir et à nous comporter avec précaution dans le présent.

### « Nous serons encore là en l'an 10000 »

Le troisième créateur de la Fondation du long maintenant, l'informaticien Daniel Hillis, figure de la Silicon Valley (Californie), a mis au point les premiers supercalculateurs. Il a imaginé, puis conçu l'horloge, quand il s'est rendu compte que l'an 2000 était la date symbolique du futur pour les générations précédentes. Depuis, aucune nouvelle année aussi mobilisatrice n'est annoncée,

comme si notre avenir s'était raccourci – comme si nous n'en avions plus ! D'où son idée de briser cette « *barrière mentale* » en affirmant : « *Nous serons encore là en l'an 10000.* »

Pour populariser leurs idées et « *favoriser la responsabilité sur le long terme* », la fondation a lancé d'autres projets troublants. Sur le site de « [Long Bets](http://longbets.org/) » (<http://longbets.org/>) (longs paris), on est invité à faire des prédictions sur le long terme, et à parier sur les résultats. L'établissement conserve les interventions recueillies jusqu'à l'échéance et donne la prédiction gagnante. L'une d'elles :  
« *En 2060, la population de la terre sera inférieure à celle d'aujourd'hui.* »

Un autre projet en cours s'appelle « [Long Server](http://longserver.org/) » (<http://longserver.org/>) : une équipe de programmeurs open source reformate tous les systèmes de chronologie informatisés de ceux qui le désirent en leur ajoutant un 0 pour préfigurer le passage à l'an 10 000. Nous sommes donc désormais en 02018. Comme dit Stewart Brand : « *Ce moment présent annonce l'avenir inimaginable.* »